

En Bretagne, An Tour-Tan brandit la culture régionale pour mieux diffuser son néonazisme

Sous couvert de défense de la culture bretonne, les membres du groupuscule d'extrême droite affichent une idéologie néonazie. Le choix de s'implanter à Vannes a été dicté par la volonté de réunir dans un lieu unique des militants dispersés dans la péninsule.

[Matthieu Suc](#)

5 janvier 2024 à 09h17

Sur une première photo, un drapeau breton miniature attaché à un cure-dent dépasse d'une galette de blé noir. Sur une seconde, une main heureuse transporte une crêpe dans une assiette en carton. Sur une troisième, des convives sirotent des cocktails avec des pailles.

An Tour-Tan (« le phare », en breton) a officialisé sa naissance à Vannes (Morbihan) le 27 novembre 2022 et, depuis, il multiplie les fêtes en apparence innocentes. Les « *soirée festive pour le début de l'été* » ou « *soirée conviviale avec jeux de société* » succèdent au « *moment convivial au local avec galettes et cidre* ». Les jeudis, c'est soirée crêpes et cours de breton. Bref, l'autoproclamé « *mouvement alternatif de jeunesse du Pays vannetais* » joue sur l'imagerie culturelle régionale. De quoi séduire au premier abord.



Erig et Logan Gourenez, piliers d'An Tour-Tan. © Photomontage Mediapart

Il y a aussi les conférences comme « la Bretagne, une nation celtique au cœur de l'Europe », qui ne laissent pas de doute sur la volonté autonomiste des fondateurs. Le programme politique d'An Tour-Tan s'inspire de celui d'Adsav (« relèvement » ou « renaissance », en breton), un parti nationaliste et indépendantiste breton, d'extrême droite, créé en 2000 et actif jusqu'en 2016. Le nouveau mouvement, dont les couleurs du logo sont les mêmes que celles de son prédécesseur, partage la même position concernant l'immigration et l'« *inversion des flux migratoires* ».

Sur son site internet, il met en avant la problématique du logement, [si prégnante](#) dans la région ces dernières années. En juin, une vingtaine de membres ont aussi [manifesté](#) contre la construction d'un magasin [Mr. Bricolage à Carnac](#) (Morbihan) qui entraînerait selon eux la destruction de plusieurs

menhirs. « *Carnac n'est pas à vendre* », « *Patrimoine breton en danger* », criaient-ils. Qui songerait à le leur reprocher ?

Seulement au cours d'une année durant laquelle des élus ont été menacés de mort pour avoir voulu accueillir des migrants à [Callac](#) (Finistère) et à [Saint-Brevin-les-Pins](#) (Loire-Atlantique), où des manifestants ont été molestés à [Lorient](#) et à [Saint-Brieuc](#), où, dans le courant de l'été, des inscriptions antisémites et néonazies ont été découvertes sur un monument commémoratif de la Résistance à [Plœuc-L'Hermitage](#) et sur la mairie et le centre médical de [Guerlédan](#) (Côtes-d'Armor), l'action d'An Tour-Tan à Carnac est une nouvelle illustration de l'agitation actuelle de l'extrême droite bretonne la plus radicale. Car derrière ses soirées crêpes et ses mobilisations militantes, des membres du groupuscule affichent, de manière plus insidieuse, leur idéologie néonazie.

Contacté via son compte officiel sur X, An Tour-Tan répond qu'il « *n'est évidemment pas un mouvement néonazi, et aucun de [leurs] membres ne souscrit à cette idéologie. An Tour-Tan est un mouvement nationaliste breton, que l'on pourrait situer sur l'échiquier politique français entre le centre-droit et la droite populiste* » (lire l'intégralité de la réponse en annexes).

Des collabos pour modèles

Là où leur site internet met en avant une vidéo charmante de Vannes et de ses environs sous le soleil, les réseaux sociaux montrent le fond de la pensée des gardiens du Phare. En août, sur le compte X, le mouvement qualifie Marc Augier (dit Saint-Loup), Yann Fouéré et Olier Mordrel de « *piliers idéologiques* ». Soit trois militants nationalistes (le premier est d'origine bordelaise, les deux autres sont bretons) qui s'engagèrent dans la collaboration avec l'Allemagne nazie. Tous les trois ont été condamnés par contumace à la peine de mort ou aux travaux forcés à vie à la Libération (Fouéré sera acquitté et réhabilité en 1955 par un tribunal militaire).

Interrogé à leurs sujets, An Tour-Tan répond que « *ce qu'ont pu faire ces gens-là durant la première moitié du XX^e siècle, cela ne regarde qu'eux* » : « *Nous ne ferons pas de procès d'intention à des gens dont les os ne font plus mal depuis un moment* », déclare-t-il.

Sous pseudo, les principaux membres d'An Tour-Tan ne cachent pas leur fascination pour le III^e Reich. Celui qui se fait appeler « Logan Gourenez », professeur d'histoire-géographie qui enseignait en breton l'an dernier dans un collège privé catholique de Vannes, anime des conférences, donne des cours dans le local du groupuscule et, à l'extérieur, tient le mégaphone dans au moins une manifestation réunissant les principaux membres.



Logan Gourenez lors d'une action d'An Tour-Tan. © Photo DR

À coups de plusieurs dizaines de tweets par jour, Logan Gourenez fait la promotion auprès de ses 3 500 *followers* de sa passion monomaniaque pour les livres consacrés à une certaine période et à un certain courant de pensée. « *J'ai environ 50 kilos de livres d'histoire sur la collaboration, le fascisme, le national-socialisme, le néonational-socialisme* », se vante-t-il dans un tweet en juin 2022.

À quelques jours de la création d'An Tour-Tan, il écrit que « *la croix gé-ma* » (« gammée » en verlan) est « *vraiment le plus beau symbole du monde* ». Par la suite, il assoit « *A.H.* » (les initiales d'Adolf Hitler) aux côtés d'Auguste, Charles Quint et Napoléon parmi « *les plus grands noms de l'histoire européenne* ». Ou encore s'amuse à l'évocation d'une convocation, quand il était encore à la fac, parce qu'avec un ami étudiant, ils avaient « *eu le malheur de parler des chambres [à gaz – ndlr] en public* ».

À lire aussi

[À Lorient, l'extrême droite intimide arme à la main un syndicat étudiant](#)

5 janvier 2024

Il est loin d'être le seul. Un autre pilier du groupe, sous pseudo « Erig » sur les réseaux sociaux, s'affiche sur son compte Instagram en train de fumer la pipe à la plage, absorbé par la lecture d'un livre consacré à la [Division Charlemagne](#), l'unité de la Waffen-SS composée de volontaires français.

À son sujet, An Tour-Tan répond que « *le dénommé "Erig" ne milite plus dans le mouvement depuis quelques mois déjà* ». Il ne figure effectivement pas sur les dernières photos postées par le

groupe. En revanche, Erig tenait fin août le stand d'An Tour-Tan durant les universités d'été de l'Academia Christiana, le mouvement catholique traditionaliste d'extrême droite dont Gérard Darmanin [a annoncé](#) la dissolution. Erig n'a pu être contacté.

Des blagues sur l'État d'Israël

Des membres d'An Tour-Tan racontent sortir parfois à Vannes avec l'un des leurs portant une kippa « *pour rigoler* », d'autres multiplient les blagues sur l'État d'Israël. Et Logan Gourenez fait la promotion sur X de son « *ami* » Boris Le Lay, le nationaliste breton néonazi et antisémite qui, visé par une notice rouge Interpol, a dû élire domicile au [Japon](#) afin de se soustraire à la justice française. Il a été condamné à plusieurs reprises à de la prison ferme pour des propos incitant à la haine raciale ou contestant des crimes contre l'humanité.

À propos d'Israël et d'un éventuel antisémitisme des militants du Phare, An Tour-Tan rétorque que « *comme certains mouvements hexagonaux, [ils] regard[ent] avec curiosité cet ethno-État qui a su ressusciter une langue et qui peut aisément servir de modèle aux Bretons. Beaucoup de membres de [leur] mouvement s'intéressent à la question israélienne* » : « *Nous sommes bien loin de la vision de monsieur Boris Le Lay, qui, de plus, nous attaque régulièrement sur les réseaux et sur des blogs* », assure-t-il.



Erig en train de lire un ouvrage consacré à la Division Charlemagne, qui réunissait des Waffen-SS français. © Photo DR

Leur catalogue des haines n'épargne personne. Sur X, les autres militants, toujours sous pseudo, ne font pas mystère de leur racisme. « *Rien que l'idée de toucher un N [Noir – ndlr] me dégoûte, donc avoir des enfants avec...* », s'exclame une sympathisante qui fait le déplacement depuis les Côtes-d'Armor pour assister aux diverses conférences à Vannes.

Ilona, qui participe à certaines sorties du groupuscule, décrit sa vision très personnelle de l'avenir : « *Je veux juste que mon homme coupe du bois dans une forêt et qu'il massacre des N pendant que je travaillerai au sauvetage de la France.* » Sa version du bonheur ? « *La première classe dans le train avec que des Blancs.* »

Dans plusieurs échanges, les sympathisants d'An Tour-Tan parlent de « *bouègres* » pour « *bougnoules et nègres [sic]* ». Pas de quoi choquer Logan qui estime qu'il faudrait « *virer* » 1,5 million d'« *indésirables* » de Bretagne, et explique qu'il faut « *prendre le pouvoir par la force* » et promet : « *Notre force sera votre loi...* »

« *Les personnes citées ne sont pas des militants et ce qu'elles peuvent dire ne nous regarde pas et ne concerne qu'elles* », assure An Tour-Tan.

Au-delà de ces rodomontades nauséuses, il y a les passages à l'acte. Plusieurs activistes d'An Tour-Tan se vantent d'avoir participé aux manifestations violentes réunissant des nervis d'extrême droite encagoulés et armés de bâtons à Callac et à Saint-Brevin-les-Pins, pour lutter « *contre le génocide de [s]on peuple* », explique Logan.

« Alan », militant du Phare et un temps membre du Parti national breton (PNB) de Boris Le Lay avant d'en être exclu, assure lors d'une discussion animée sur un réseau social avoir interrompu, en compagnie de membres de [l'Oriflamme](#), un groupuscule de Rennes, [un atelier sur l'égalité des genres](#) destiné aux enfants et animé par des drag-queens à Saint-Senoux (Ille-et-Vilaine). Une action qui a valu quatre mois de prison ferme pour incitation à la haine au seul participant identifié par les forces de l'ordre.



Alan

@morlaer1312



Photomontage posté par Alan, un membre du groupuscule. © Capture d'écran X

Alan ne fait pas mystère de sa violence. À propos des antifascistes, il explique : « *Il ne faut pas avoir de pitié avec eux, la rue est un terrain politique. [...] Pour moi, leurs idées et leur engagement suffisent au lynchage (minimum).* »

An Tour-Tan répond qu'il « *condamne évidemment toute violence* ». « *Nous ne pouvons pas dénoncer la violence de l'État et des banlieues pour au final faire la même chose.* » Alan, lui, n'a pu être contacté.

Comme l'a souligné [France 3 Bretagne](#), des membres d'An Tour-Tan étaient également présents à la manifestation du Comité du 9-Mai (C9M), un défilé organisé chaque année pour rendre hommage à un militant nationaliste-révolutionnaire décédé en 1994, alors qu'il était poursuivi par la police. Cette année, ce sont près de cinq cents nervis qui [ont paradé](#) le 6 mai dans les rues de Paris, habillés de noir et encagoulés ou masqués pour la plupart. « *Un grand plaisir de voir à quel point on est de retour* », commente Erig.

La présence d'An Tour-Tan au C9M finit d'asseoir la reconnaissance du jeune groupuscule au sein de la mouvance néonazie française. Elle s'inscrit dans une stratégie pensée sur le long terme.

La victoire du RN comme étape

Plus d'un an avant la création du groupuscule vannetais, Logan Gourenez fait le constat qu'en Bretagne, les militants d'extrême droite sont peu nombreux et dispersés. Le 26 août 2021, il préconise : « *Dans la décennie à venir, il faut que les nationalistes bretons se réunissent tous dans un endroit réduit pour que l'on augmente notre efficacité et que l'on puisse mettre concrètement en place une contre-société.* » Il cible alors la Basse-Cornouaille (sud du Finistère) ou le Trégor (ouest des Côtes-d'Armor). « *Il s'agirait de s'implanter en masse. Avec cent militants, ça peut vite changer.* »

En avril 2022, il revient à la charge, et le lieu de l'implantation dont il rêve a changé : « *Je milite depuis quelque temps pour faire du Morbihan ce lieu en Bretagne. Les militants de chaque région pourraient choisir en fonction de plusieurs paramètres : groupes existants, vote, sociologie locale, etc.* »

Ce sera donc Vannes, la préfecture du département. Logan y déménage.



Collage nocturne par des membres d'An Tour-Tan dans les rues de Vannes, le 11 décembre 2023.
© Photo DR

Mais la création du mouvement et la réunion des militants dispersés sont considérées comme un commencement. La suite passera par les urnes. Logan Gourenez estime la victoire de son ancien parti rebaptisé RN « *inévitabile à moyen terme* ».

L'opportunité, c'est l'après-élection. La France sera plongée dans un chaos sans précédent. Tout sera possible.

Logan Gourenez, spéculant sur une victoire électorale du RN

« *L'enjeu pour nos mouvances, c'est d'arriver à se placer au bon endroit pour préparer l'après* », professe-t-il. À ses *followers*, celui qui dit avoir collé « *sa première affiche FN* » à l'âge de 18 ans et participé à des campagnes électorales « *pour le Front* » « *dans une petite ville du sud* » de la France assure, énigmatique : « *Nous avons des billes à l'intérieur du Rassemblement national.* »

En même temps, la victoire du RN dans les urnes ne sera pour lui qu'une « *étape* » de plus. Il ne croit pas « *que Marine puisse changer quelque chose* ». Cela sera alors à l'extrême droite radicale de jouer. Car les groupuscules comme le sien auront alors, pense-t-il, le champ libre.

« *L'opportunité, c'est l'après-élection. La France sera plongée dans un chaos sans précédent. Tout sera possible.* »

À lire aussi

[Dans les Côtes-d'Armor, un collectif veut faire « front commun » contre l'extrême droite](#)

5 janvier 2024

Contacté, Logan Gourenez nous renvoie vers An Tour-Tan. Il assure n'être plus militant dans ce groupe, bien qu'il continue de reposer leur communication sur les réseaux sociaux (et vice versa) et qu'il appelait encore fin novembre à rejoindre les rangs du mouvement.

Concernant ses propres propos sur X, Logan Gourenez botte en touche. « [Ils] *ne regardent que moi et je ne vois pas l'intérêt de répondre au nom d'un compte Twitter trollesque qui n'a plus grand-chose à voir avec la politique.* » Avant de recontacter Mediapart quelques instants plus tard, tenant à préciser « *à propos de l'antisémitisme que [Mediapart] semble [lui] prêter injustement* » : « *L'État d'Israël est un vrai modèle de renaissance politique, culturelle et surtout linguistique d'un peuple. J'entretiens même de très bonnes relations avec plusieurs personnes de cette communauté sur mon compte X comme vous avez sans doute dû le constater.* »

Pendant ce temps, les militants d'An Tour-Tan continuent leur infiltration du tissu local vannetais. Lundi 11 décembre, ils ont collé les nouvelles affiches de leur mouvement dans les rues de la cité des Vénètes.

[Matthieu Suc](#)